

lues deux fois.

n° 3.

§ Les observations sur les plaies de la trachée artère, et de l'œsophage, ont été présentées à l'academie en si grand nombre, qu'il sembleroit superflu de les multiplier, à quiconque ne connoitroit l'esprit academique, occupé à rassembler tous les faits pour en faire un corps de doctrine aussi certain dans ses conséquences, qu'utile dans son application,

Les suture aux plaies transversales de la gorge étoit un précepte si généralement reçu des anciens, et de la plus part des modernes, qu'il étoit réservé à cette academie et particulièrement à monsieur pibrac de le faire connoître l'abus, mais n'est il aucune circonstance particulière qui puisse déterminer le chirurgien à les mettre en usage, je pense qu'il en est une essentielle, qui sera, lors qu'il y aura nécessité de faciliter promptement au blessé l'usage de la parole, en établissant comme une règle presque certaine, que dans les plaies considérables de la trachée artère, il sera très difficile de faire parler promptement le blessé, sans les secours de la suture, Les observations de différents auteurs, dont je vais en donner un précis, formeront une preuve en faveur de ce sentiment

ambroise paré au livre dixième des plaies en particulier fait mention d'un serviteur de monsieur de champagne

ARC 30d 1d.3



qui feut bleffé d'un coup depee ala gorge dont la
tracheeartere feut coupée et ne peut parler jusques
a Ce que la plaie feut cousue et medicamentee dont
il Croist estre advenu guerison par la grace de dieu
plustot que par moyen et aide de l'homme ni des
medicaments, Le même auteur fait mention
aussi au même chapitre d'un anglais et d'un
allemand qui auoit chaquun vne plaie Considerable
a la tracheeartere et a l'aerophaye, a qui il fit de points
de suture j Comprenant la tracheeartere, apres qu'ils
feurent poussez, Commencerent a parler et
nommer, Ceux qui Les auoit guerez de telle sorte,
Ces deux derniers moururent de leurs bleffures
il et vray qu'ils auoit d'autres plaies a la
poitrine et au bas ventre

Dans Le premier volume des memoires de l'Academie
il ya une observation de Monsieur allari qui paroit
oposee ala pratique des Sutures ala tracheeartere
pour procurer promptement au bleffé l'usage de
Laparolle puis quil dit que le bleffé parla sitot
quil feut pansé quoy quil neut fait de points
de suture quau tegument, mais il faut obseruer
que la plaie n'estoit pas Considerable par son
etendue puis quil ne la distingua que par
l'air qui sortoit avec sifflement, et apres L'auoir

Lavée avec du vin tiède.

Monsieur parat même volume dit dans son observation sur une plaie considérable de la trachée artère que le blessé ne recouvra la parole que peu à peu lui ayant fait de points de suture aux teguments.

Messieurs bouquet et poncienard rapportent au même volume, chacun une observation de deux plaies considérables à la trachée artère à qui ils firent de points de suture en embrassant les cartilages thyroïde et cricoïde, mais ils ne font point mention si les blessés parlèrent après être pansés, il est vraisemblable que cela dut arriver,

Monsieur de garangeot même volume dit dans son observation sur une plaie considérable de la trachée artère qu'il n'emploia que le bandage unissant pour guérir le malade, mais il ne dit pas le temps qu'il recouvra la parole.

L'observation de Monsieur verdier contenue au troisi^{ème} volume des mémoires de l'académie paroit autoriser la suture à la trachée artère même, lors qu'il sera question de faire parler promptement le blessé, puis qu'il fait mention que le blessé ne parla qu'après sa guérison lui ayant fait de



points de suture entrecoupés ne comprenant que
Lapreau et quelques portions de chairs voisines,
n'est il pas vraisemblable que si j'eut heu
nécessité de faire parer promptement le blessé
mourant. verriez l'auroit obtenu en faisant de
points de suture a la trachée artère, il est vrai que
La guérison auroit peu être, un peu plus Longue,
mais Cette Considération doit elle preualoir
Lors quil peut sagir de la vie de quelque Citoyen
qui pourroit être accusé fausement. du delit, il est
dont des Circonstances particulières ou je pense
que l'on doit pratiquer La suture aux plaies
transversales de la trachée artère, L'observation
que je vais rapporter en fournira un exemple

au mois d'octobre 1746 Le nommé Lignu âgé
d'environ soixante ans demeurant pour Lors
rue Coquillere près La rue grenelle, ayant L'esprit
affecté par une banqueroute qui lui avoit été
faite prit un dazoit avec lequel il se fit une
plaie qui commençoit transversallem^t au delà
de la jugulaire externe du côté gauche, jusques
vers La jugulaire interne du côté droit, intersectant
dans Le trajet de L'incision toute La trachée artère
au dessous du Larynx entre Le cartilage tiroïde

et Crivoide et la plus grande partie du diametre
de l'oesophage, Les muscles de la partie anterieure
du Côt étoit par Consequant aussi diuisés leur tout
du Côté gauche que l'incision étoit si profonde
que je Consideré avec surprise Comment L'artere
Carotide n'étoit point interceptée dans l'incision
La diuision du Côté droit étoit plus superficielle
Ce fut leur les dix heures du soir que le malade
Ce fit cette incision, apres avoir perdu beaucoup
de sang il tomba en Syncope au milieu de sa
chambre, ensuite revenu un peu a lui il Ce mit
sur son lit ou il resta sans secours jusques
a huit heures du matin, que sa domestique entra
dans la chambre ou espiée de le trouver dans cet
etat, sans qu'il pût parler, elle apella a son
secours monsieur Labé melliis pretre de S^t Justache
qui demouroit pour lors même maison dans
l'idée de le faire Confesser, Lequel abé menuoia
pris d'aller promptement voir le blessé, je le
trouvé dans un assaiblissement qui paine donnoit
il signe de vie, Les yeux étoit fermés, La peau
presque froide, a paine je sentois le pouls
La respiration seule manquoit son existence,



La plaie du Côt étoit si beante qu'on auroit peu y
faire entrer une moienne pomme de Rainette, Le
sang qui étoit repandu dans la chambre et leu
son lit pouvoit estre évalué, a douze a quatorze
palettes, il est bon d'observer quil y auoit dix a douze
jours que le blesé ne mangoit presque par, que je l'auois
saigné deux fois, et fait purgé, Setant ptain d'une
douleur de tete, inuromnie, d'isaud d'apretit, ayant
heu meme un peu de fièvre, toutes ces circonstances
d'assemblée avec l'inquietude que me marquoit
la domestique je crus deuoir m'atacher essentiellement
a l'Animes et a le faire parler sit étoit possible,
pour remplir ces deux objets je l'ommençai alui
faire aualler un bouillon melle avec du vin
et cela par le moien d'un entonnoir que
j'entreduis par la plaie dans Le rophage,
je paruius a y bleufir quoy qu'avec un peu
de Dificulté, Cela fait je me disposai a le penre
Le plus promptement quil feut possible, dans
L'idée de pouuoir le faire parler, ne pouuant me
persuadé d'obtenir de guerison, veu son etat
d'isaisement, en consequence je lui fis flechir
La tete Le plus quil feut possible, j'applique
plusieurs Compreses trempée dans Le vin chaud
seur La plaie et une bande Circulaire autour du

Col, et la teste maintenue dans la plus forte flexion, je lui demande étant ainsi pensé de me parler il ne peut le faire quoi qu'il parut le désirer et qu'il fût un peu ranimé par le bruiillon Cordial que je lui avois fait prendre, en conséquence je me décidai peu de temps après, à faire l'appareil que j'avois appliqué, me paraissant essentiel de faire mon possible pour lui procurer l'usage de la parole, je me crus d'autant plus obligé à remplir ce devoir que s'il fût mort avant de pouvoir le faire expliquer sa domestique pouvoit être soupçonnée de l'assassin, et c'étoit d'autant plus à craindre que son état paroïssoit menaçant, en conséquence je me décidai à faire deux points de suture à la trachée artère pour cet effet je pris quatre aiguilles courbes enfilées à deux bouts de fils cirés, je perçai avec une au dessus de l'anneau du cartilage supérieur du dedans au dehors, et avec l'autre aiguille enfilée au même fil je perçai au dessous de l'anneau du cartilage inférieur aussi du dedans au dehors, et vis à vis l'un de l'autre, je fis le second point de



Suture a un demi pouce de distance du premier
avec les même circonstances, Les quatre bouts de
fils rangés deux superieurement et deux inferieurement.
je fis fléchir la teste du blessé le plus quil feut
possible je noué les fils en rapprochant par gradation
Les bords des Cartilages divisés, Le blessé ne toussa
qu'une seule fois en faisant passer un des fils
entre les anneaux des Cartilages, pendant Le
reste du pansement il feut fort tranquille, jeus
attention de lésér les bouts des fils apres Long
pour pouvoir étre asruettis au dehors, je fis aussi,
deux points de suture aux teguments des parties
laterales du Col, j'appliqué par dessus un plumaceau
garni de beaume d'arceus Le tout recouvert de
Compresse trempée dans le vin chaud et une
Circulaire autour du Col, La teste feut maintenue
dans la plus forte flexion et immobilité quil feut
possible au moyen d'une longue bande roulée a deux
chef dont Le milieu asruettis au bonet par des
epingles vers la partie superieure de l'occipital
venoit se croiser sur la poitrine ensuite sous
Les aisselles surmontant sur Le sommet de la
teste et alternativement de même jusques a ce
que Les deux chef feussent finis
d'abord que Le malade feut ainsi pansé il parla

et dit que C'estoit Lui même qui C'estoit bleffé et me
marqua un parfait desir de guerir m'assurant quil se
soumettroit a tout Ce que j'exigerois de lui aussy ni
manqua til pas, jeus attention dans Les quatre
a cinq premiers jours de lui faire donner de
Luevements de bouillons nourissans, et de lui faire
prendre par La bouche quelque Cuillerée de yellee de
viande, je ne Leuë La pareil que Le troizième jour
en presence de feu monsieur Dupont notre
Confrere La plaie auoit peu supuré et
paroissoit presque reunie dans Ces parties
Laterales, il y auoit un peu d'emphysème dans
La circonference je pensie La plaie Comme
La derniere fois, Le quatrième jour Le pansement
feut fait Comme Le precedent Excepté que j'otaj
Les fils des points de Suture que j'auois fait
aux teguments, Le sixième jour il y auoit un peu
plus de supuration, mais Comme dailleurs Le
tout me parut en bon estat, j'otaj Les points de
Suture que j'auois fait a La trachée artère, La
supuration Continua de même encore trois a
quatre jours, ensuite elle diminua par gradation,
Et La plaie feut parfaitement Cicatrisée Le



vingt et sixieme jour le malade neut pas le moindre
accès de fièvre pendant toute la cure

Reflexions sur la suture que j'avois
pratiquée a la trachée artère

je n'avois auquien fait de pratique particuliere qui
peut m'autoriser a l'admettre ni a la rejeter, je
n'avois pour moi que le raisonnement et l'exemple
des auteurs qui en avoit fait mention, mon
raisonnement sembloit si opposer par les difficultés que
je Craignois que les fils faisant Corps étranger
dans la trachée artère devoit occasioner la toux, et
peutetre le déchirement des Cartilages Compris dans
la suture, mais l'état d'affaiblissement ou etoit les
parties blessées m'offrirent l'idée que ces accidents
prouvoit bien ne pas arriver comme necesseraient
ils arriveroit dans un cas d'extension inflammatoire
en consequence je me determinai a suivre l'exemple
des praticiens dont j'avois vu les succès qu'ils avoit
eu en pratiquant la suture en pareille circonstance
d'autant plus comme je le de ja dit des raisons
très fortes me determinoit a faire mon possible
pour tacher de faire passer le blessé, je pense
donc qu'il est très difficile que le chirurgien puisse
procurer cet avantage sans le secours des sutures

à la trachée artère même Lors que la plaie est aussi
Considérable que celle qui fait le sujet de cette observation
puis que sans le moyen l'air qui sort de la poitrine
se chassera en partie par la plaie de façon que celui
qui sortira par la bouche ne sera pas suffisant pour
articuler les sons nécessaires à la prononciation des
mots, ou bien les cartilages restant immobiles
s'opposeroient aux vibrations nécessaires à la voix,
L'on pourroit donner l'incise pour raison que l'air
passant d'un canal étroit dans un espace large
perd de son mouvement, au lieu qu'en employant
la suture son canal est rétabli promptement
dans son état naturel

ainsi l'abus des sutures dans les plaies
transversales de la gorge a sa destruction comme
dans le cas qui fait le sujet de cette observation,
d'ailleurs le sçavant mémoire de Monsieur Pibrac
établit des dogmes si solides, que la chirurgie
se verra par lui de nouvelles lumières

Berdolin



[Faint, illegible handwriting throughout the page, likely bleed-through from the reverse side.]